

19 avril 2020

Cette semaine, quelqu'un me disait au téléphone : « l'Église a célébré la grande fête de Pâques, la résurrection de Jésus. Cependant, avec le confinement dû au COVID-19, on a l'impression que le Carême se poursuit. On ne peut plus sortir. On n'a plus le droit de se réunir entre amis. C'est pénible ! Heureusement, il y a le téléphone, les réseaux sociaux, la télévision... Nous savons que nous en sortirons, mais à quel prix ? Et puis, c'est tellement long ! ».

Cette réflexion qui m'a été faite au téléphone rejoint ce que beaucoup d'entre nous ressentent avec le confinement. Même si nous avons conscience qu'il est nécessaire. D'autre part, cette ambiance génère des incertitudes, des questions légitimes quant à l'avenir.

Dans ce contexte inédit, comment goûter la joie de Pâques ? Comment ressentir la miséricorde de Dieu à notre égard ? Affirmons-le d'emblée, la Miséricorde de Dieu est le fruit de l'Amour du Père. Le Père accepte la mort sacrificielle de son Fils pour le pardon de nos péchés « Père, pardonne leur, ils ne savent ce qu'ils font ». La résurrection de Jésus est la réponse du Père à son Fils. Le Fils dans son amour gratuit nous associe à cet amour qu'Il partage avec le Père et l'Esprit Saint. Nous restons libres de l'accueillir ou de le refuser. Depuis toujours et pour toujours, Dieu est Amour. Tout au long de l'histoire humaine, Dieu nous laisse libres dans nos réponses. A nous d'assumer les choix que nous faisons. Nous en trouvons des exemples dans les différents livres de la Bible. Dès le récit de la création, Ève et Adam décident d'écouter le serpent plutôt que Dieu. Nous connaissons la rencontre de Jésus et du jeune homme riche dans l'Évangile « Bon maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? ». Cet homme témoigne d'une belle existence. Il est soucieux de respecter l'Alliance. Ce que Jésus d'ailleurs apprécie. Cependant, à la recommandation de Jésus : « Va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres et suis-moi ». L'homme devient triste. Il s'en va. Jésus ne le retient pas. Il le laisse libre de partir. Nous pouvons également évoquer ce que Jésus dit à Juda le soir de la Cène « Va, ce que tu as à faire, fais-le vite ! ». (Seuls les dictateurs enlèvent la liberté aux populations qu'ils sont sensés servir).

Dans la deuxième lecture, l'apôtre Pierre nous transmet son témoignage pour nous encourager à suivre le Ressuscité, quoiqu'il nous en coûte. Pierre est le premier bénéficiaire de sa miséricorde. Il a connu des moments dangereux. Il a eu peur pour sa propre sécurité à tel point qu'il a renié Jésus. Lui que le maître avait pourtant choisi pour être le chef des apôtres : « Tu es Pierre et sur cette pierre, je bâtirai mon Église ». Après son reniement, après la mort de Jésus tout semble fini pour Jésus qui est mort ; tout semble perdu pour Pierre. Il n'a pas été à la hauteur de la responsabilité que Jésus lui avait confiée.

La résurrection de Jésus renverse cet univers dramatique. Elle inaugure une ère nouvelle. Elle projette une lumière réconfortante pour notre existence humaine. Elle communique une joyeuse espérance. Jésus ressuscité pardonne à Pierre son reniement. Il le restaure dans sa responsabilité à la tête de l'Église. Pierre ressent au plus profond de lui-même l'Amour de Jésus. Il sera soutenu fidèlement dans une mission difficile. Fort de son expérience personnelle, Il nous encourage à ne jamais désespérer de la victoire du Christ sur la mort et le péché. Même aux heures les plus douloureuses de notre histoire, le Christ sera là à nos côtés.

A la suite de Jésus, de Pierre et de tant d'autres, nous sommes prévenus. Le chemin de la foi n'est pas et ne sera jamais un chemin de facilité et de réussite aux yeux de la société des hommes. Comme Pierre, nous pouvons tomber. Comme Thomas, nous pouvons douter. D'où cet encouragement : « même s'il faut que vous soyez affligés pour un peu de temps encore, par toutes sortes d'épreuves ; elles vérifieront la valeur de votre foi qui a bien plus de prix que l'or, afin que votre foi reçoivent louange, gloire et honneur quand se révélera Jésus Christ ».

Jésus accepte que notre liberté puisse nous amener à nous éloigner de Lui en tombant dans le péché. C'est pour nous en sauver qu'Il a offert sa vie. Par les ministres de l'Église qu'Il choisit, Il actualise pour nous l'Amour miséricordieux de Dieu dans le sacrement de la réconciliation. Comme Pierre, n'ayons pas peur de le recevoir. Forts de

la miséricorde, convaincus que l'Esprit de Dieu agit en nous, nous pouvons déployer au cœur de la société une manière de vivre différente. Cette manière de vivre donne sa place à Dieu ainsi que sa place à l'amour de nos frères. Actuellement confinés, soignons notre vie de prière, notre méditation de la Parole de Dieu, l'Esprit Saint nous permettra de trouver les actes de solidarité que nous pouvons poser.

Frères et Sœurs, à l'image des premiers chrétiens, nous avons l'exemple des communautés qui sont à constituer pour la vitalité du Corps du Christ.

Que la joie de Pâques demeure en vos cœurs.

+ Christian NOURRICHARD
Évêque d'Évreux